Le mouvement catholique

AU CANADA

Voici ce que la Semaine Religieuse de Québec dit du mouvement parti dans notre pays par certains catholiques de langue anglaise en faveur de la suppression de certaines déclarations contenues dans le serment que, depuis 1689, les souverains anglais prêtent lors de leur couronnement:

Quant au mouvement général que l'on veut créer, il est louable en soi ; mais il nous semble qu'il convient surtout, s'ils le jugent opportun, aux catholiques d'Angleterre. C'est leur affaire.

Notre parlement fédéral, qu'on en soit sûr, ne consentira jamais à voter les résolutions adoptées par la "Catholic Truth Society" ou à les présenter au Parlement impérial. Entre autres raisons, il sait trop bien que ce dernier pourrait lui répondre : "Avant de réclamer l'intervention du Parlement impérial à propos de la susdite déclaration, le Parlement fédéral canadien ferait bien mieux d'intervenir lui-même pour rendre justice aux catholiques du Manitoba, et de respecter le jugement du Conseil privé."

C'est pourquoi nous estimons que l'abstention, dans le cas actuel, est la ligne de conduite la plus sage, et que les catholiques du Canada ont à sauvegarder chez eux des intérêts qui les affectent d'une manière plus immédiate et plus pratique. C'est le moins que l'on puisse dire.

Ceète dernière observation de la Semaine Religieuse est parfaitement juste. Il y a des périls qui pressent de plus près les catholiques anglais de ce pays, et l'on prévoit le jour où ils auront à se défendre contre les mêmes attaques que celles dont nous subissons encore le contre-coup. Ils regretteront peut-être alors de n'avoir pas donné à leurs coreligionnaires du Manitoba le bénéfice de toute leur énergie et de tout leur zèle. Car, lorsqu'on en viendra à écrire l'histoire intime et exacte de ce déplorable conflit, le manque d'affinités ethnologiques entre les victimes et une bonne partie de leurs défenseurs naturels pourra seul expli-